



# Silence, les lycéens du Teyssier de Bitche tournent à la cristallerie Saint-Louis

*Jonathan Breuer*

**Amel, Églantine, Yeliz et Maggie, quatre élèves du lycée Teyssier de Bitche, ont tourné ce mardi matin un film à la cristallerie Saint-Louis, notamment à l'atelier presse-papiers. Les lycéennes participent au concours "Je filme le métier qui me plaît".**

Elles ont un peu la pression. Leurs camarades, l'année dernière, avaient terminé sur le podium, en sélection officielle du concours « Je filme le métier qui me plaît ». Amel, Églantine, Yeliz et Maggie, quatre élèves de seconde du lycée Louis-Casimir-Teyssier de Bitche, retentent donc le coup. Elles réalisent un film sur la cristallerie Saint-Louis, et plus particulièrement sur l'atelier presse-papiers. 310. C'est le nombre de personnes employées actuellement à la manufacture de Saint-Louis-lès-Bitche. Elles n'ont pas choisi par hasard la célèbre manufacture, l'une des plus anciennes de France. « Nous avons noué un partenariat avec le lycée, qui a déjà permis à 150 élèves de visiter nos ateliers. Les visites reprendront dès que cela sera possible », précise Stéphane Dolipski, le DRH de la société, qui emploie 310 personnes à Saint-Louis-lès-Bitche.

Une technique ancienne

Alors que leurs camarades avaient mis en avant la lustrerie, l'une des activités phares de la manufacture, Amel, Églantine, Yeliz et Maggie mettent la lumière sur un savoir-faire ancestral : le presse-papiers. Saint-Louis a été la première manufacture française à sortir une sphère de ce type, en 1845. La production s'arrêtera en 1860, la marque décidant de se retirer de ce marché.

« La production a été officiellement relancée en 1970, avec deux collections par an. »

Elle reprendra grâce à un collectionneur anglais qui voulait offrir un presse-papiers à Élisabeth II pour son couronnement en 1953. « On devait alors redécouvrir la technique. La production a été officiellement relancée en 1970, avec deux collections par an. » Une troisième met en valeur les signes astrologiques.

Le film ne devra durer que 3 petites minutes. « Mais nous pourrions postuler pendant 120 ans à ce concours, tellement la cristallerie recèle de métiers », sourit Adelyne Bouchelet, enseignante. ■